

invisibili

Opéra de l'opéra



théâtre, danse, arts visuels
12 et 13 décembre 2025

invisibili

Aurélien Bory / Compagnie 111

Conception, scénographie, mise en scène **Aurélien Bory**

Interprétation **Blanca Lo Verde, Maria Stella Pitarresi, Arabella Scalisi, Valeria Zampardi, Chris Obehi, Gianni Gabbia**

Collaboration artistique, costumes **Manuela Agnesini**

Collaboration artistique et technique **Stéphane Chipeaux-Dardé**

Musique **Gianni Gabbia, Joan Cambon**

Musiques additionnelles **Arvö Part** *Pari Intervallo* (transcription Olivier Seiwert),

Leonard Cohen *Hallelujah*, **Jean-Sébastien Bach** « Gigue », extr. de la *Suite pour violoncelle n°2*

Création lumière **Arno Veyrat**

Décors, machinerie et accessoires **Hadrien Albouy, Stéphane Chipeaux-Dardé,**

Pierre Dequivre, Thomas Dupeyron

Régie générale **Thomas Dupeyron**

Régie son **Stéphane Ley**

Régie lumière **Arno Veyrat**

Régie plateau **Mickaël Godbille, Thomas Dupeyron**

Création en 2023 au Teatro Biondo di Palermo

Production Compagnie 111 - Aurélien Bory / Teatro Biondo di Palermo

Coproduction Théâtre de la Ville - Paris, Théâtre delaCité - CDN Toulouse Occitanie, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Agora PNC Boulazac Aquitaine, Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Maison de la danse (Lyon) - Pôle européen de création, Fondazione Teatro Piemonte Europa - Teatro Astra (Turin)

Avec le soutien de la Convention 2023 Institut français / mairie de Toulouse

Accueil en répétitions et résidences Théâtre de la Digue - Toulouse, Teatro Biondo di Palermo

vendredi 12 décembre 20 h

samedi 13 décembre 18 h

durée +/- 1h10 sans entracte

rencontre avec l'équipe artistique

samedi 13 décembre

à l'issue de la représentation

Sans la mort, pas de vie

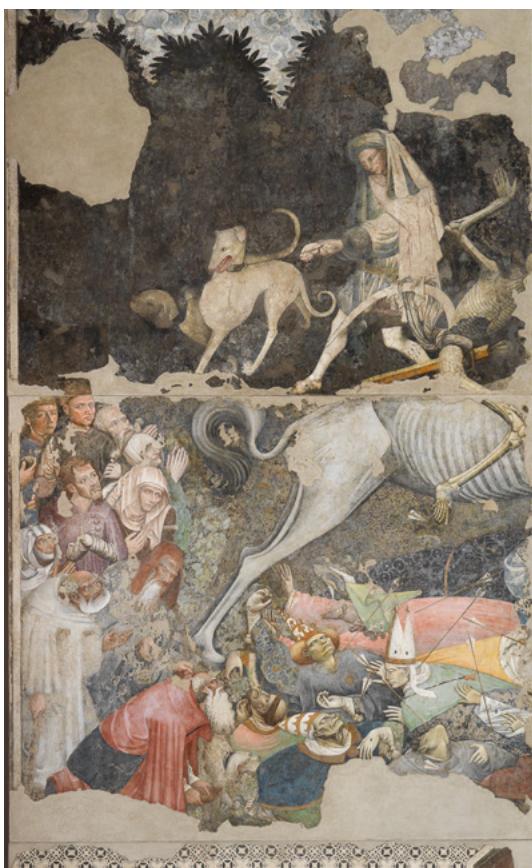
Au Théâtre Biondo il y a un mur. Comme dans tous les théâtres, je regarde les murs du fond. Ils gardent pour moi un intérêt sans cesse renouvelé. Car, depuis la *skene* grecque - cette toile tendue devant laquelle les acteurs se produisent - jusqu'aux scènes des théâtres italiens, il y a la même intention : cacher le réel, le rendre invisible, pour pouvoir ensuite le représenter. À Biondo, le mur de *Palermo Palermo** a laissé des traces, tout comme l'histoire a laissé ses traces sur les murs de Palerme. Mais c'est un autre mur qui a finalement attiré toute mon attention.

Le Triomphe de la Mort est une fresque du 15^e siècle, peinte pour le premier hospice de la ville destiné aux pauvres, déplacée puis conservée aujourd'hui à la Galerie Abatellis, et dont l'auteur est inconnu. Elle est devenue à travers les âges le symbole même de Palerme, tant dans son contenu que par le mystère qui entoure sa création. De nombreux historiens et artistes se sont penchés sur cette œuvre, charnière entre le gothique tardif et la Renaissance, dont la modernité sidére non seulement par sa narration et sa structure très pensées, mais aussi par un fait marquant : le peintre et son assistant se sont représentés sur le côté de la fresque, regardant le spectateur, et constituant une première dans l'histoire de la peinture. Jan Van Eyck réalisait en 1433 le premier autoportrait connu de l'histoire, *L'Homme au turban rouge*, et dix ans plus tard à Palerme, un peintre se plaçait en plein dans sa fresque avec son disciple, seuls personnages nous regardant, constituant une mise en abîme saisissante.

Ci-contre : Anonyme, *Le Triomphe de la Mort*, 15^e siècle

Ainsi, il ne s'agit pas uniquement de la mort, squelette impressionnant et riant sur son cheval émacié, assénant ses flèches à sa guise et presque au hasard, au milieu d'une multitude de corps. Il s'agit avant tout de sa représentation. Le peintre ne nous rappelle-t-il pas que l'art n'existerait pas sans la conscience de la mort ? Et que nous avons recours aux représentations pour parler de ce qui nous sera à jamais inconnu ?

Dans *Le Triomphe de la Mort* conçu à la manière d'une tapisserie, c'est-à-dire d'un décor, d'un monde, le peintre et son re-



gard nous interrogent sur l'art et sa fonction. Car au-delà de cette danse des couleurs pleine de vie, de ce chaos en spirale aux références multiples, de cet humour perceptible, la fresque propose une consolation. Tout le monde meurt, des plus pieux aux plus puissants, rien ne résiste à la mort, car s'il n'y avait pas de mort, il n'y aurait pas de vie.

J'ai imaginé pour *invisibili* une toile de fond reproduisant *Le Triomphe de la Mort* à l'échelle 1: six mètres par six, des dimensions de théâtre. La fresque a été peinte dans le contexte de la peste noire, fléau de l'histoire,

qui a meurtri Palerme pendant quatre siècles. Et pour *invisibili*, je pose la fresque dans le contexte actuel, cachant les fléaux récurrents d'aujourd'hui, parmi lesquels la mort des migrants, le cancer, les catastrophes naturelles. Sur la toile, outre les deux peintres, des artistes sont représentés : des musiciens, des femmes qui dansent.

Et ce sont précisément des artistes que j'ai rencontrés en premier à Palerme. D'abord Gianni Gebbia, saxophoniste à la carrière internationale, ayant travaillé pour la scène avec de grands artistes, notamment pour Heiner Goebbels. Puis Chris Obéhi, chanteur nigérian, ayant commencé sa nouvelle vie à Palerme en chantant en sicilien. Et enfin des danseuses que j'ai voulu voir comme les filles de Pina Bausch : Valeria Zampardi, Blanca Lo Verde, Maria Stella Pitarresi et Arabella Scalisi. Avec elles, la fresque au centre du théâtre s'anime et prend par leurs danses une autre dimension. Elle constitue pour ces artistes une partition scénique vertigineuse, un ensemble de scènes invisibles qui se donnent à jouer, pour peu qu'on les regarde une fois encore, avant que la fresque ne s'effrite et disparaîsse à tout jamais.

Aurélien Bory
Palerme, octobre 2023



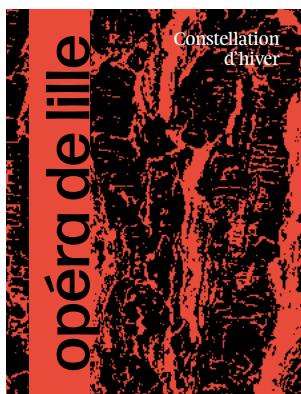
* Pièce de Pina Bausch créée en 1989 à la suite d'une résidence du Tanztheater Wuppertal à Palerme, et représentée à l'Opéra de Lille en 2022.

À propos d'Aurélien Bory

Après des études de physique, Aurélien Bory travaille dans le domaine de l'acoustique architecturale puis se consacre aux arts de la scène. Depuis 2000, il dirige la Compagnie 111 implantée à Toulouse. Il y développe un théâtre physique et scénographique et crée des pièces protéiformes avec des interprètes de différentes disciplines : cirque, danse, théâtre, musique. Aurélien Bory initie de nombreuses collaborations avec des artistes d'horizons divers, comme *Plan B* avec le metteur en scène américain Phil Soltanoff, *Je me souviens « Le Ciel est loin la terre aussi »* avec le Sarajevoien Mladen Materic, *Espace* avec des chanteurs et acrobates, ou encore *aSH* pour la danseuse Shantala Shivalingappa. Plus récemment, il met en scène et scénographie *La Disparition du paysage*, un monologue écrit par Jean-Philippe Toussaint pour Denis Podalydès. L'intérêt singulier qu'Aurélien Bory porte à la scénographie s'incarne aussi dans des installations, qu'il conçoit souvent en rapport avec un lieu, comme *Spectacula* pour le Théâtre Graslin à Nantes (2015), *Traverses* sur le boulevard Léon-Bureau de l'île de Nantes (2016), *Villes flottantes* pour Un Été Au Havre (2017), *Spectaculaire* pour le Théâtre delaCité - CDN Toulouse Occitanie (2019), *Trobo* pour la Cité des sciences et de l'industrie (2019), et *Garonne* pour le Théâtre Garonne à Toulouse (2020). Aurélien Bory met également en scène des opéras, notamment *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók, *Le Prisonnier* de Luigi Dallapiccola, *Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald Gluck, *Parsifal* de Richard Wagner et *Dafne* de Wolfgang Mitterer. Aurélien Bory dirige le Théâtre Garonne depuis septembre 2024.

La Compagnie 111 - Aurélien Bory est conventionnée par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles Occitanie. Elle est aidée au fonctionnement par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée au titre du dispositif d'aide aux opérateurs structurants et par la mairie de Toulouse. Elle reçoit le soutien du conseil départemental de la Haute-Garonne et de la mairie de Toulouse pour certaines de ses créations. La Compagnie 111 reçoit le soutien l'Institut français pour certains de ses projets à l'international.

Retrouvez tous nos contenus en lien avec *invisibili* dans la brochure de la Constellation d'hiver, disponible à l'Opéra et sur opera-lille.fr.





Constellation d'hiver

4 décembre → 16 février

En Grande salle

L'Affaire Makropoulos
Leos Janácek
opéra
5 → 16 février

invisibili
Aurélien Bory, Compagnie 111
danse
12 et 13 décembre

Le cœur a ses raisons
Schumann, Janácek
concert
9 décembre

Au Grand foyer

Concerts Sieste
de 13 h à 13 h 45
16 décembre et 3 février

Concerts Heure bleue
de 18 h à 19 h
8 et 29 janvier

Concert Insomnique
de 21 h à 1 h 30
24 janvier

Open Week
13 → 17 janvier

Évènements

Le Château de Barbe-Bleue
Les sons de la solitude
Béla Bartók / Jeffrey Döring
opéra itinérant
18 et 19 décembre à l'Opéra
8 jan. → 10 fév. en tournée
dans la métropole et la région

Entre trois mondes
Dutilleux, Franck, Pépin
concert de l'ONL
4 et 5 décembre

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un Établissement public de coopération culturelle financé par



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



Mécènes principaux de la saison 25.26



Mécènes associés au programme Finoreille



Mécène en compétences



Partenaires associés



Partenaires médias





Responsable de la publication **Opéra de Lille**

Licences PLATESV-R-2021-000130 PLATESV-R-2021-000131 PLATESV-R-2021-000132

Conception graphique **Florian de Amorim Dias** Charte graphique **H5** Impression **Nord'Imprim**, Steenvoorde, décembre 2025

Crédits photos : couverture © Erdei Gréta/Unsplash ; *Le Triomphe de la Mort* © Galleria regionale della Sicilia Palazzo Abatellis